

L'arrêt de la castration en 2018 est peu réaliste

En Europe, les professionnels cherchent la meilleure solution pour éliminer la douleur du porcelet qu'on castré à vif. Une quête à placer dans le débat européen sur le bien-être animal.

Pourquoi ? Comment ?

Pourquoi castrer-t-on les mâles ?

La viande des porcs charcutiers mâles peut libérer des odeurs à la cuisson. Très désagréable au goût. Pour éviter ce risque, les éleveurs procèdent à une castration. Cette opération, faite le plus souvent sans anesthésie, suscite aujourd'hui des critiques de la part des associations de défense du bien-être animal.

L'Europe fait du bien-être animal une priorité ?

34 organisations européennes de la filière (groupements, structures interprofessionnelles, instituts de recherche, associations de consommateurs, etc.) cherchent depuis 2010, dans une démarche volontaire, à valider des pratiques qui permettront aux éleveurs de stopper la castration chirurgicale (généralement pratiquée sans anesthésie) d'ici à 2018. En décembre 2010, 18 organisations européennes s'étaient engagées à arrêter la castration chirurgicale en Europe au 1^{er} janvier 2018. Aujourd'hui, 27 % des porcelets mâles nés en Europe ne sont pas castrés, avec de fortes disparités entre pays. Si en Espagne, au Portugal et en Grèce, 70-80 % des porcelets ne sont pas castrés, le chiffre tombe à 12 % en Allemagne et en France, et même à 0 % en Belgique ou en Italie.

Quelles améliorations ?

L'anesthésie avant castration, la castration chimique, l'arrêt de la castration. Depuis janvier 2012, le cahier des charges VPF (Viande porcine française) impose aux organisations professionnelles d'administrer un antidouleur aux porcelets castrés. En 2018, elles devront présenter à la Commis-



Castrés dès leur naissance, sans aucune anesthésie, c'est le sort réservé jusqu'à présent aux petits porcelets.

sion européenne les méthodes de détection des odeurs sexuelles sur les carcasses de mâles entiers.

Où en est-on aujourd'hui ?

Le Danemark a effectué de nombreux tests dans les années 1990 avant d'abandonner. Le Royaume-Uni a mis en place une réglementation bien-être en 1999, les Pays-Bas en 2008 avec anesthésie obligatoire sous CO₂. Depuis, l'Allemagne puis la France ont commencé à pratiquer des opérations sous anesthésie.

La Cooperl a recours au nez humain pour éliminer les carcasses à risque. Une option qui évite de recourir à la castration mais qui suscite des débats au sein même de la profession.

Est-il réaliste d'envisager un arrêt total de la castration en Europe en 2018 ?

Non. D'abord, parce que les opérateurs spécialisés en charcuterie sèche n'imaginent pas fabriquer leur jambon et saucisson sans le gras

que produit de façon plus abondante un porc castré. Ensuite parce que toutes les entreprises n'opteront pas pour des produits issus de mâles entiers, préférant valider une alternative (vaccin ou anesthésie). « L'arrêt généralisé de la castration des porcelets en 2018 est peu réaliste, une liste de dérogations est déjà en cours de discussion », estime Patrick Chevillon, ingénieur à l'Ifip - Institut du porc.

Franck JOURDAIN.